

fle C1 écrit comparaison opérations d1-d5

[Editer la page](#)

C1 écrit

comparaison

opérations de compréhension, d'analyse, de critique et de synthèse

descripteurs 1-5

descripteur 1

<p>les relations (thématiques, génériques, chronologiques, etc.) entre les objets à comparer sont clairement établies</p>	<p>L'impératif de beauté du corps féminin : la minceur, l'obésité et la sexualité dans les romans de Lise Tremblay et de Nelly Arcan</p> <p>[...] Le présent article a pour objet d'analyser des œuvres de deux des auteures les plus lues du Québec contemporain : Lise Tremblay et Nelly Arcan (qui s'est malheureusement enlevé la vie en septembre 2009). [...] Tremblay et Arcan écrivent dans un univers postmoderne où la relation entre corps, identité féminine et normes sociales est autrement plus complexe, en raison, en partie de l'emprise des médias sur tous les aspects de la vie. Selon Susan Bordo, il s'agit d'un monde de « surfaces » dans lequel l'image a une puissance sans précédent, qui influe sur la construction de la féminité dans une mesure inconnue par les générations antérieures.</p> <p style="text-align: center;">With the advent of movies and television, the rules for femininity have come to be culturally transmitted more and more through standardized visual images. As a result, femininity itself has come to be largely a matter of constructing ... the appropriate surface presentation of the self. We are no longer given verbal descriptions or exemplars of what a lady is or of what femininity consists. Rather, we learn the rules directly through bodily discourse: through images that tell us what clothes, body shape, facial expression, movements, and behaviour are required. (Bordo 1993: 169-170)</p> <p>Des œuvres comme <i>La danse juive</i> et <i>L'hiver de pluie</i>, de Lise Tremblay, ainsi que <i>Putain, Folle</i> et <i>À ciel ouvert</i>, de Nelly Arcan, remettent en question à divers degrés le rapport complexe qu'entretient le corps relativement à la norme et à la beauté dans cette collectivité obsédée par l'image. [...] Quoi qu'il en soit, et c'est là l'aspect le plus intéressant de notre recherche, que les textes montrent des corps féminins obèses ou très minces, ils soulignent tous la tyrannie de l'image qui fait rage dans la société actuelle et qui contribue à enfermer les femmes dans un idéal de beauté, à défaut de les enfermer dans leur cuisine. Dans ces textes qui empruntent les formes du récit (<i>Putain, Folle</i>) ou du roman, et dont la voix narrative peut être celle de la première personne ou de la troisième (<i>À ciel ouvert</i>), le corps de l'héroïne, et plus particulièrement sa beauté, de même que le pouvoir sexuel qui en découle constituent un enjeu incontournable, à tel point que le corps, d'une part, paraît indissociable de la quête identitaire des narratrices (ou personnages) et, d'autre part, semble conditionner les formes liées au discours romanesque.</p> <p>Labrosse C. (2010) : « L'impératif de beauté du corps féminin : la minceur, l'obésité et la sexualité dans les romans de Lise Tremblay et de Nelly Arcan », <i>Recherches féministes</i>, 23.2, p. 25-43.</p>	☒ ☒ ☒
---	--	-------

descripteur 2

<p>les éléments pertinents à comparer sont choisis</p>	<p>[...] Tremblay et Arcan écrivent dans un univers postmoderne où la relation entre corps, identité féminine et normes sociales est autrement plus complexe, en raison, en partie de l'emprise des médias sur tous les aspects de la vie. [...]</p> <p>Des œuvres comme <i>La danse juive</i> et <i>L'hiver de pluie</i>, de Lise Tremblay, ainsi que <i>Putain, Folle</i> et <i>À ciel ouvert</i>, de Nelly Arcan, remettent en question à divers degrés le rapport complexe qu'entretient le corps relativement à la norme et à la beauté dans cette collectivité obsédée par l'image. [...] [L]es textes [...] soulignent tous la tyrannie de l'image qui fait rage dans la société actuelle et qui contribue à enfermer les femmes dans un idéal de beauté, à défaut de les enfermer dans leur cuisine. Dans ces textes qui empruntent les formes du récit (<i>Putain, Folle</i>) ou du roman, et dont la voix narrative peut être celle de la première personne ou de la troisième (<i>À ciel ouvert</i>), le corps de l'héroïne, et plus particulièrement sa beauté, de même que le pouvoir sexuel qui en découle constituent un enjeu incontournable, à tel point que le corps, d'une part, paraît indissociable de la quête identitaire des narratrices (ou personnages) et, d'autre part, semble conditionner les formes liées au discours romanesque. La dialectique qui s'engage dans ces œuvres entre le discours normatif et le corps « réel » de la femme, tel qu'il est vécu au quotidien, nous amène à mettre en évidence, dans les textes, les axes de construction du corps féminin – et du sujet lui-même – que sont la minceur, l'hypersexualisation et l'obésité. Nous verrons que le phénomène d'objectivation et d'auto-objectivation qui découle de cette dialectique illustre le mythe de la beauté à l'œuvre dans la société représentée dans le texte. En réponse à cette objectivation, nous repérerons dans les récits de Tremblay et d'Arcan diverses stratégies discursives susceptibles de restituer aux personnages leur statut de sujet. [...]</p> <p>Labrosse C. (2010) : « L'impératif de beauté du corps féminin : la minceur, l'obésité et la sexualité dans les romans de Lise Tremblay et de Nelly Arcan », <i>Recherches féministes</i>, 23.2, p. 25-43.</p>	☒ ☒ ☒
--	---	-------

descripteur 3

<p>les similitudes et les différences sont identifiées et formulées précisément</p>	<p>[...] Tremblay et Arcan écrivent dans un univers postmoderne où la relation entre corps, identité féminine et normes sociales est autrement plus complexe, en raison, en partie de l'emprise des médias sur tous les aspects de la vie. [...]</p> <p>Des œuvres comme <i>La danse juive</i> et <i>L'hiver de pluie</i>, de Lise Tremblay, ainsi que <i>Putain, Folle</i> et <i>À ciel ouvert</i>, de Nelly Arcan, remettent en question à divers degrés le rapport complexe qu'entretient le corps relativement à la norme et à la beauté dans cette collectivité obsédée par l'image.</p> <p>[L]es textes [...] soulignent tous la tyrannie de l'image qui fait rage dans la société actuelle et qui contribue à enfermer les femmes dans un idéal de beauté, à défaut de les enfermer dans leur cuisine. [...] [L]e corps de l'héroïne, et plus particulièrement sa beauté, de même que le pouvoir sexuel qui en découle constituent un enjeu incontournable, à tel point que le corps, d'une part, paraît indissociable de la quête identitaire des narratrices (ou personnages) et, d'autre part, semble conditionner les formes liées au discours romanesque. La dialectique qui s'engage dans ces œuvres entre le discours normatif et le corps « réel » de la femme, tel qu'il est vécu au quotidien, nous amène à mettre en évidence, dans les textes, les axes de construction du corps féminin – et du sujet lui-même – que sont la minceur, l'hypersexualisation et l'obésité. Nous verrons que le phénomène d'objectivation et d'auto-objectivation qui découle de cette dialectique illustre le mythe de la beauté à l'œuvre dans la société représentée dans le texte. En réponse à cette objectivation, nous repérerons dans les récits de Tremblay et d'Arcan diverses stratégies discursives susceptibles de restituer aux personnages leur statut de sujet. [...]</p> <p>Alors que les textes de Tremblay représentent le corps obèse et interrogent la perception sociale qui y est attachée, les textes d'Arcan s'intéressent au corps féminin mince et attrayant. Opposées sur la base d'une classification « morphologique » du corps représenté, les œuvres de Tremblay et d'Arcan le sont aussi sur le plan discursif : là où Tremblay dénonce sans équivoque l'impératif de beauté qui pèse sur les individus, faisant coïncider discours et actions des narratrices dans leur volonté d'échapper à un tel assujettissement, Arcan tient un discours féministe des plus ambivalents. Dénonçant les stéréotypes qui encouragent la survivance de la femme patriarcale (la femme- objet), elle les reconduit simultanément en faisant évoluer des narratrices et personnages avides de se conformer aux normes extérieures.</p> <p>Labrosse C. (2010) : « L'impératif de beauté du corps féminin : la minceur, l'obésité et la sexualité dans les romans de Lise Tremblay et de Nelly Arcan », <i>Recherches féministes</i>, 23.2, p. 25-43.</p>	☒ ☒ ☒
---	---	-------

descripteur 4

<p>la comparaison est étayée au moyen d'exemples pertinents</p>	<p>[...] En effet, il est frappant de constater à quel point l'identité des narratrices et des personnages s'avère intimement liée à leur corps. Ainsi, l'identité de la narratrice de <i>Putain, Cynthia</i> (escorte âgée de 20 ans), se résume tout entière à sa nature de « schtroumpfette » jeune, belle et svelte qui correspond également à l'identité que se donnent les personnages de <i>Rose</i> et de <i>Julie</i> dans <i>À ciel ouvert</i>, plus près de la trentaine cette fois, mais dont la chair modelée par les exercices et la chirurgie en font de véritables bombes sexuelles. À l'opposé de l'archétype de la femme fatale développée par Arcan dans ces deux textes (tout comme dans <i>Folle</i>, qui montre une narratrice en proie aux angoisses du vieillissement en dépit de son corps de Barbie), Tremblay nous présente des narratrices qui s'éloignent du modèle prescrit : la narratrice de <i>L'hiver de pluie</i> qui, de « la femme qui marche » présentée en ouverture de roman, se mue peu à peu en « la grosse femme » immobile qui le clôt, et celle de <i>La danse juive</i> (une pianiste dont le nom reste inconnu) qui se définit sans détour comme une obèse. De l'obésité à la minceur en passant par la sexualisation, les axes de construction du corps des personnages se muent littéralement en axes de construction du sujet féminin, même si celui-ci manifeste dans certains romans le désir de se déprendre de son image corporelle.</p> <p>Labrosse C. (2010) : « L'impératif de beauté du corps féminin : la minceur, l'obésité et la sexualité dans les romans de Lise Tremblay et de Nelly Arcan », <i>Recherches féministes</i>, 23.2, p. 25-43.</p>	☒ ☒ ☒
---	--	-------

descripteur 5

<p>des conclusions pertinentes et personnelles sont tirées</p>	<p>En conclusion, les deux auteures démontrent une réalité capitale : le degré selon lequel le corps féminin est encore, et plus que jamais, soumis aux impératifs extérieurs de la beauté, et ce, malgré les avancées progressistes du féminisme. Deux attitudes peuvent être adoptées devant cette réalité dérangeante : celle de la résistance ou encore celle de la soumission ou de l'abdication. S'il est clair que les œuvres de Tremblay se situent du côté de la résistance quant à la tyrannie des apparences – tant les thèmes, le discours et le cursus des narratrices sont cohérents et s'inscrivent dans les visées du féminisme –, les œuvres d'Arcan manifestent, comme on l'a dit, une ambivalence marquée à l'égard des objectifs d'émancipation féministes. [...]</p> <p>Labrosse C. (2010) : « L'impératif de beauté du corps féminin : la minceur, l'obésité et la sexualité dans les romans de Lise Tremblay et de Nelly Arcan », <i>Recherches féministes</i>, 23.2, p. 25-43.</p>	☒ ☒ ☒
--	--	-------